

Vitaly Mushkin  
*Sexe avec le dragon*

Le phallus géant



Vitaly Mushkin

**Sexe avec le dragon.  
Le phallus géant**

«Издательские решения»

## **Mushkin V.**

Sexe avec le dragon. Le phallus géant / V. Mushkin —  
«Издательские решения»,

ISBN 978-5-44-904126-5

L'écrivain va à la maison de campagne la nuit. Dans la forêt, il voit un feu, et à côté de lui une femme rouge nue. Il est attaché à un arbre. Il y a une connaissance, il y a une sympathie mutuelle, puis des sentiments plus profonds. Mais la beauté est une sorcière qui peut se transformer en un dragon. Bien sûr, il y aura du sexe, beaucoup de sexe. Et diverses aventures sexuelles.

ISBN 978-5-44-904126-5

© Mushkin V.  
© Издательские решения

# Sexe avec le dragon Le phallus géant

**Vitaly Mushkin**

© Vitaly Mushkin, 2018

ISBN 978-5-4490-4126-5

Created with Ridero smart publishing system

En été, j'ai loué une maison de campagne. Je n'avais pas de voiture et je suis arrivé en train. Parfois, les affaires étaient retenues dans la ville en retard et je n'ai réussi que le dernier. Ici et aujourd'hui, je suis assis dans le train du dernier train électrique et je retourne le magazine. Dehors, la fenêtre est sombre depuis longtemps, et les maisons et les villages éclairés sont parfois transportés par. J'ai vraiment besoin de la nature, surtout en été. L'air frais, la forêt, la rivière, littéralement me boivent une nouvelle force. Marcher dans les champs, faire du vélo, rencontrer le lever du soleil avec une canne à pêche sur le lac, ce qui peut être mieux. D'habitude, je me levais tôt le matin, je faisais du jogging, je me baignais dans l'eau froide de la rivière. Puis il prit une tasse de café et s'assit pour écrire. J'ai écrit et écrit. J'ai écrit un roman historique. Le titre de travail du roman était "Un feu de joie dans la forêt" et il a raconté à propos d'une sorcière du village qui, malgré la persécution, a sauvé des vies.

Le train s'est arrêté à la gare, je suis sorti de la voiture. Au début, je traversais le village illuminé. Puis j'ai traversé le pont de l'autre côté de la rivière et suis allé plus loin dans la forêt. Ce n'était pas très loin, mais la nuit le chemin semblait toujours plus long. Pour ne pas sortir de la route et ne pas trébucher sur quoi que ce soit, j'ai allumé une lampe de poche sous mes pieds. Traverser la forêt sombre n'était pas quelque chose d'effrayant, mais quelque peu inconfortable. Il y a une fourchette dans la rue, un virage, je suis là. Soudain, j'ai vu la lumière de la gauche. Que pourrait-il être? Allumer une lanterne ou un feu? Oui, comme, un feu. Selon mes calculs (maintenant dans l'obscurité, rien ne peut être vu) il y avait un petit marais. Cette partie de la forêt que j'évitais habituellement dans mes promenades, depuis que j'ai rencontré un serpent là-bas. Un feu de camp, mais les gens ne sont pas là. Bien que, si vous regardez de près, une silhouette d'un homme, les femmes, est reconnue près du feu. La femme nue. Que diable?

Je suis sorti de la route et suis allé dans les bois, au feu. A côté de lui était vraiment une femme nue, elle était attachée à un bouleau. La première chose qui a attiré mon attention était ses cheveux roux. "Naturel ou teint?" – Pour une raison que je pensais. Il n'y a rien à comparer avec la couleur, puisque, sauf sur la tête, les cheveux d'une femme n'étaient observés nulle part. Mais c'est bon. Bon sang! Et sexy. Putain sexy! Les reflets de la flamme projetaient sur son corps légèrement magnifique des ombres érotiques fantaisistes. J'ai immédiatement voulu toucher ce corps. Mais je marchais plus près et dénoua une bouche nouée.

– Eh bien, enfin!

– Qui es-tu?

“Des jeunes ivres.” Diviser, attaché à un arbre, voulait abuser.

“Où sont-ils allés?”

– Ils t'ont vu et ont fui.

J'ai commencé à délier les cordes, en essayant de ne pas donner leur plus grand intérêt sexuel. Mais elle a dû le sentir.

– Désolé, je suis si mal à l’aise pour vous déranger.

– Oui, je suis content de t’aider.

J’ai libéré la femme des fers, elle a jeté une robe légère autour d’elle, a mis ses pieds dans des sandales.

– Je m’appelle Vyacheslav.

– Et je suis Tamara. Où vivez-vous?

J’ai agité ma main sur le côté de la maison.

– Et je suis là. Eh bien, je vais courir.

– Laisse-moi te prendre.

– Non, Dieu merci, ne le fais pas. Je suis local, je connais tous les arbustes ici. Et vous semblez être un visiteur. Je ne t’ai jamais rencontré ici auparavant.

– J’ai loué une maison d’été pour l’été.

“Est-ce une maison verte près du ravin?”

– Oui.

– Allez, Slavik, à bientôt. Merci.

Elle a embrassé ma joue et s’est enfuie. Je me levais et respirais l’odeur de l’étranger aux cheveux roux. Puis il sortit sur la route et se dirigea vers la maison.

Le lendemain, j’ai pris un vélo et roulé dans le quartier. Chemins, tropinochki a volé sous mes roues. Voici l’endroit où j’ai rencontré Tamara nu la nuit. Voici les cendres du feu, voici le bouleau. Elle a dit qu’elle vit là-bas. Et je suis allé sur le côté où la femme a agité la main. A proximité se trouvait un petit village, des maisons séparées étaient dispersées ici et là. Dans lequel vit la belle femme? Je ne me suis pas renseigné sur Tamara et suis rentré à la maison dans quelques heures. Mon roman m’attendait. Je me suis assis à l’ordinateur portable et plongé dans la fantaisie.

Le chevalier à cheval, en armure lourde, traversait la forêt la nuit. Il s’appelait Edmond, il était blessé au combat et voulait dormir. Mais il ne pouvait pas s’arrêter une minute. Il a apporté la nouvelle joyeuse au roi. L’armée alliée est entrée dans le royaume et le roi doit de toute urgence se manifester. Voici une fourchette dans la route. C’est comme aller à droite ici. Mais soudain, un gros ours a sauté des buissons, le cheval a été effrayé et a porté le cavalier sur la route de gauche. Edmond ne savait pas qu’Emma (la soi-disant sorcière) prenait l’image d’un ours et sauvait le chevalier d’une embuscade ennemie.

Je suis retourné en ville pour affaires, je suis entré dans le train. Devant moi, elle me tournait le dos, assise Tamara.

– Tamara!

J’ai approché, la femme s’est retournée.

– Oh, je suis désolé, je vous ai confondu avec mon ami.

Dans la ville, j’ai aussi vu des femmes très semblables à Tamara. Pourquoi me voit-elle tous? Peut-être parce que je pense à elle. Oui, notre familiarité n’est pas appelée ordinaire. La nuit, j’ai rêvé de Tamara. C’est comme si nous étions assis avec elle dans un restaurant chic et que je l’invitais à danser. Nous valsons au centre de la salle, tout le monde nous regarde. Tamara dans une belle robe bleue avec un large décolleté sur la poitrine. Et moi, je suis complètement nu. La femme se blottit contre moi, j’ai une érection. J’ai honte, mais nous continuons à danser.

– Qui es-tu?

“Je suis une sorcière.”

“Mais es-tu Tamara?”

– Non, je m’appelle Emma.

“Veux-tu m’aider?”

“Oui, mon chevalier.” Je te donne une date. Venez aujourd’hui sur le dernier train et venez à notre place. Vous rencontrerez le diable là-bas et vous devrez me libérer. Viendrez-vous, Slavik? Voulez-vous me sauver?

Un brouillard recouvre le hall. Il me partage avec Emma. J’essaie de me débarrasser du brouillard, je me branle et me réveille.

Je retourne à nouveau à la maison de campagne sur le dernier train. Un peu sur l’âme agitée. Et soudainement là encore ces hooligans? Pont, forêt, route, tour. Qu’est-ce que c’est? Encore la lumière? Et qu’est-ce que c’est cette fois? Je me rapproche. Un feu brûle, à côté sont des figures de deux personnes. L’un est à quatre pattes, l’autre est derrière. Oui c’est une femme et un homme! Et les deux nus! Je vais encore plus près. Tamara, voici ses cheveux roux, s’agenouillant, se penchant en avant, et derrière elle “naryivaet” un certain type. Et, le type de forme terrible et brutale. Un homme sain et gros de 200 kilos, tout couvert de cheveux noirs. Oui, il l’a violée! Je marchais plus près.

“Que fais-tu?” Arrête ça.

“C’est ma femme, calme-toi.”

“Tamara, est-ce vrai?”

La vue d’une femme est invisible. Elle ne répond pas, elle gémit bruyamment.

“Tamara, ça va?”

– Oui, elle est partie. Jusqu’à ce que je finisse, elle ne sortira pas de transe. Vous pouvez le toucher.

– Touchez-le?

– Eh bien, oui, touche ses seins, tu le veux.

Le type brutal, parlant à moi, faisait son occupation masculine. Son énorme queue aspirée, maintes et maintes fois, entrait dans la femme. Et elle a seulement gémi bruyamment. C’était probablement très loin. D’accord, si c’est mon mari et ma femme, alors je partirai.

“Attends, ne pars pas, j’ai fini.”

Et il a terminé de la même manière. J’ai vu du sperme couler sur les jambes de Tamara.

– Ah, bien!

Le paysan se lève, enfle son pantalon, puis sa chemise.

– Je m’appelle Ivan. Tant qu’elle est éteinte, vous pouvez également l’insérer. Je te laisse.

Il a ri bruyamment et est allé.

Il est parti et Tamara s’est mise à quatre pattes. Ses gémissements devinrent de plus en plus calmes, son regard commença à prendre conscience, et tout le sperme coula et coula. Finalement, elle se leva d’une façon ou d’une autre, stupéfiante.

“C’est toi, Slavik?”

– Oui.

“Tu me veux?”

– Je veux.

“Mais d’abord tu dois m’aider.”

“Comment?”

– Ce n’était pas mon mari. C’est démon. Son sperme, c’est le plus dangereux pour moi. Si je tombe enceinte, il y aura beaucoup de chagrin pour les gens. En t’incluant. Je ne parle plus à moi-même. Son sperme est plus terrible pour moi que le venin de serpent. Et vous devez aspirer ce poison de moi. Immédiatement. S’il vous plaît. Je t’en supplie! Sauve-moi!

## **Конец ознакомительного фрагмента.**

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.